

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Fleur de poésie françaiseCollectionÉdition : 1543 - Fleur de poésie françoise - LotrianItem\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 070 Las que te sert ce doux parler en bouche](#)

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 070 Las que te sert ce doux parler en bouche

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséLas que te sert ce doux parler en bouche

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 070

FoliotationC5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Aultre.

Las que te sert ce doulx parler en bouche
Et à tes yeulx ce regard sauoureux
Si de plus pres la douleur ne te touche
De ton amy, pour toy si langoureux
Baisse cest oeil qui me rend amoureux
Couure ce feu qui sans cesser m'opresse,
Lors me rendras du reng des bien heureux
D'auoir congneu la playe qui me blesse.

¶ Aultre.

L'oeil est à vous le cueur & la pensée
Qu'à vostre gré prisonniere tenéz
Et par rigueur auquel habandonnéz
Toufiours ennuy la maintient oppressée
Le temps se perd l'heure s'en va passée
Que moy crainctif ie debuerois requerir
L'heureux iouyr de l'amour commencée,
Mais j'ayme moins vous fascher que mourir

¶ Aultre.

Cōment mes yeulx auriéz vous biē promis
Ce que mon cueur n'a iamais pretendu?
Scauéz vous pas qu'il ne vous est permis